

ALLEMAGNE TOUS DERRIÈRE LE CHIEN TUEUR

Plus de 250'000 Allemands ont signé une pétition pour éviter l'euthanasie à «Chico», un chien qui vient de tuer deux personnes à Hanovre. Les autorités hésitent.

1 | 6 Une septantaine de personnes ont manifesté samedi à Hanovre pour que «Chico» puisse vivre. < >

Image: Eberhard Wedler/BILD

PAR RENAUD MICHIELS
MIS À JOUR À 13H56

 245

Mardi, une femme et son fils ont été découverts morts à Hanovre. Tous deux tués par leur chien, un américain staffordshire terrier. Pourtant, ce week-end aura été marqué par une mobilisation que Bild taxe d'«incroyable»: des dizaines de milliers d'Allemands se battent pour sauver le chien tueur de l'euthanasie.

Les faits, d'abord. Mardi vers 22 h 30, une personne a alerté les secours: par sa fenêtre elle avait vu un corps gisant à terre dans un appartement lui faisant face. Arrivés sur place, les pompiers se sont retrouvés face à «Chico», qu'il a fallu capturer avec un collet. Puis ils n'ont pu que constater que l'animal avait mordu à mort sa maîtresse, Lezime K., une femme handicapée de 52 ans en fauteuil roulant. Ainsi que son fils Liridon, lui aussi atteint dans sa santé: un homme de 27 ans qui semblait en avoir 13, selon des voisins.

Enfermé dans une cage

«Chico», selon les médias allemands, passait le plus clair de son temps enfermé dans une cage, aboyait beaucoup et s'était déjà montré agressif. Il n'était promené que la nuit, avec une muselière, et Liridon K. avait du mal à le maîtriser. On ne sait pas si un élément particulier a déclenché le drame.

Le chien de 8 ans est depuis placé dans un chenil. L'autopsie des deux victimes a prouvé de manière irréfutable qu'elles ont été tuées par leur animal. Vendredi, les autorités de Hanovre ont donc annoncé qu'il était «désormais clair que le chien sera euthanasié». Une annonce qui a engendré une mobilisation massive de défenseurs d'animaux, émus par le sort du chien. Dimanche, quelque 70 personnes se sont réunies devant les services vétérinaires de la ville, avec des slogans tels «Chico doit vivre» ou «Chico, nous ne t'abandonnons pas».

En ligne, la mobilisation est autrement plus spectaculaire. Plus de 250 000 personnes avaient signé, hier, la pétition «Lasst Chico leben!» Le problème «est à l'autre bout de la laisse», plaide le texte. Elle est soutenue par Tierschutzverein Hannover, la section locale de protection des animaux. «Si le chien était

exécuté, ça violerait le sens de la justice de beaucoup de gens», a commenté son patron, Heiko Schwarzfeld, sur la radio NDR1. Les autorités ont aussi reçu plus de 100 demandes d'adoption pour le chien. Des pages se sont créées sur Facebook pour sauver l'animal. On peut acheter des T-shirts «Free Chico». Et dans la nuit de samedi à dimanche, des inconnus ont même tenté de s'introduire dans les lieux où «Chico» est détenu. Pour le libérer? Ce n'est pas exclu.

«Il mérite une belle vie»

«Chico n'est pour rien dans la bêtise des gens.» «Il s'est seulement défendu. Il mérite une belle vie!» «Il doit vivre parce qu'il est innocent!» «Ce n'est pas le chien le coupable mais l'être humain.» «Chico a beaucoup souffert. Il n'a pas du tout été gardé selon ses besoins.» Sur les réseaux sociaux, ceux qui veulent sauver l'animal de l'euthanasie le plaignent et estiment qu'il n'est pas responsable du drame. Mais s'ils étalent leur compassion pour «Chico», beaucoup n'ont pas une seule pensée pour ses deux victimes...

Les autorités vont-elles céder devant les défenseurs du chien? Dimanche, en tout cas, elles ont fait volte-face, envisageant une sorte de détention dans un refuge pour chiens problématiques plutôt qu'une euthanasie. «Nous vérifions si le chien représenterait encore un danger s'il était placé dans un établissement spécialement sécurisé», a expliqué à Bild le porte-parole de la Ville, Udo Möller.

Choquant? Ne disposant pas d'assez d'informations sur le cas, l'association Tier im Recht (TIR, Fondation pour l'animal en droit) ne se prononce pas sur le destin du chien. Mais peut comprendre la réaction de ceux qui le défendent. «Le soutien public pour ce chien est à notre connaissance unique. Il me semble qu'il indique que la population n'accepte pas que l'on attribue au chien l'entier de la culpabilité de cette tragédie», réagit Christine Künzli.

La Ville de Hanovre a indiqué, hier, que le destin de «Chico» n'est toujours pas décidé. (Le Matin)

Créé: 10.04.2018, 13h56

VOTRE AVIS